

Dossier de presse

(adaptation pdf pour internet)



Exposition **allolaterre.cata**

Au Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève

Inauguration le 24 avril 2007

Contenu :

- Communiqué de presse
- Présentation de l'exposition
- « Tout peut arriver »
- Illustrations



Genève, le 24 avril 2007

Communiqué de presse

Genève, le 24 avril 2007

Pour publication libre

Dans le cadre de l'année « Tout peut arriver » en Ville de Genève, le Muséum d'histoire naturelle de Genève présente, du 24 avril 2007 au 16 février 2008, « allolaterre.cata », une exposition consacrée aux catastrophes naturelles.

Cette exposition décline le thème des catastrophes autour de trois sujets : les catastrophes écologiques, les extinctions du passé et les risques naturels en Suisse. Divers exemples de catastrophes, tels que l'assèchement de la mer d'Aral, la disparition du Dodo ou l'éboulement de Randa serviront de tremplins pour aborder la question de la relation entre l'homme et son environnement. Le visiteur prend conscience que l'homme est tour à tour « apprenti sorcier » lorsqu'il provoque des catastrophes écologiques, « enquêteur » lorsqu'il recherche la cause de la disparition des dinosaures et « acteur/spectateur » lorsqu'il vit des catastrophes naturelles.

Un ouvrage « allolaterre.cata: dans la jungle des catastrophes » rédigé pour l'occasion, propose un regard complémentaire sur cette thématique, avec une plongée au cœur des définitions, des concepts, de l'histoire des théories et de leurs influences culturelles.

L'ouverture de la nouvelle exposition du Muséum consacrée aux catastrophes coïncide – avec quelque peu d'ironie – avec le début de la réouverture du musée qui avait été fermé « en catastrophe » le vendredi 13 avril, en raison de la chute de faux plafonds.

Entrée libre. 3e étage

Informations sur l'exposition «allolaterre.cata »

Lionel Cavin, commissaire de l'exposition, conservateur du département de géologie et paléontologie, tél. : +41 22 418 63 33, lionel.cavin@ville-ge.ch

Sonia Fisch-Muller, commissaire de l'exposition, conservatrice du département d'herpétologie et d'ichtyologie, tél. : +41 22 418 63 48, sonia.fisch-muller@ville-ge.ch

Information sur l'année « Tout peut arriver » en Ville de Genève :

Danielle Decrouez, chef du projet de « Tout peut arriver », directrice du Muséum d'histoire naturelle et du Musée d'histoire des sciences, tél. : +41 22 418 63 00, danielle.decrouez@ville-ge.ch

Communication et information aux médias

Pascal Moeschler, conservateur du département de la communication
Tél: +41 22 418 63 47, pascal.moeschle@ville-ge.ch

Présentation de l'exposition

Quel processus transforme un événement ordinaire en catastrophe ? Une réponse univoque à cette question n'est pas simple car elle se construit autour de notre interprétation individuelle de la catastrophe (est-ce que je suis touché ou concerné par cet événement ?) et de nos représentations collectives (quelle image me renvoient les médias ? les responsables politiques ?). Les sciences naturelles apportent une contribution à cette réponse en étudiant les causes des catastrophes.

Dans son exposition *Allolaterre.cata*, le Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève décline en trois actes les catastrophes : les *catastrophes écologiques*, les *extinctions du passé* et les *risques naturels en Suisse*. Ces thèmes n'ont en commun que de nourrir nos représentations catastrophiques : ils sont donc traités de manière distincte et indépendante avec, comme pivot central, l'être humain. Il est tour à tour « apprenti sorcier » lorsqu'il provoque des catastrophes écologiques, « enquêteur » lorsqu'il recherche la cause de la disparition des dinosaures et « acteur/spectateur » lorsqu'il vit des catastrophes naturelles en Suisse.

Module 1 : L'apprenti sorcier

Connaissez-vous l'air de l'Apprenti sorcier, composé par Paul Dukas à partir d'un poème de Goethe, lui-même inspiré d'un vieux texte grec ? Une musique rendue encore plus célèbre par le dessin animé de Walt Disney : Fantasia.

L'histoire de l'Apprenti sorcier – racontée à des générations d'enfants depuis la nuit des temps – est celle d'un jeune magicien qui désobéit à son maître en donnant l'ordre à un balai de remplir une cuve d'eau à sa place. Le balai se charge de la corvée, mais une fois la cuve pleine, il continue d'apporter des seaux et des seaux d'eau : la cuve déborde, le laboratoire du sorcier est inondé, la cave du château se remplit d'eau, ...catastrophe. L'apprenti a beau essayer de stopper le satané balai à coups de formules magiques, rien n'y fait. Fort heureusement, le maître magicien rentre au château et arrête la ronde infernale au moyen de la bonne formule magique. Tout revient dans l'ordre et la catastrophe est effacée.

Dans la réalité, les maîtres magiciens et les formules magiques n'existent malheureusement pas. Impossible de stopper certains processus catastrophiques provoqués volontairement ou involontairement par les hommes.

Huit histoires d'apprenti sorcier ont été choisies et racontées par les scientifiques du Muséum. Il en existe des milliers d'autres ! Les visiteurs seront invités à nous raconter les leurs. Huit histoires seront sélectionnées et feront l'objet d'une petite exposition « Les visiteurs du Muséum et les apprentis sorciers » en 2008.

Le lac Victoria : cauchemar de Darwin ? Un vorace prédateur, la perche du Nil, fut introduit pour promouvoir l'économie locale dans ce fameux lac de l'Est africain surnommé le « vivier de Darwin ». La perche du Nil est à la source de la disparition d'une faune unique au monde : plus de la moitié des quelques 500 espèces de poissons indigènes seraient éteintes. Et l'écosystème est aujourd'hui bouleversé.



La triste histoire pas naturelle des écrevisses suisses. Pour pallier la régression des trois espèces d'écrevisses indigènes et repeupler nos cours d'eau, quatre espèces nord-américaines ont été importées. Mais ces crustacés exotiques provoquent une disparition encore plus rapide des espèces locales, si bien qu'un plan d'action national a été lancé pour les préserver.

Les insectes envahisseurs des Galapagos. Les îles sont souvent peuplées de plantes et d'animaux uniques et particulièrement sensibles aux envahisseurs. Le quart des espèces d'insectes présentes aujourd'hui dans les îles Galapagos ont été introduites. Six d'entre elles représentent un réel danger pour la survie de la faune et de la flore locale.

Les rats envahisseurs de la Polynésie. Plusieurs espèces de rats ont été introduites successivement sur ces îles du Pacifique, volontairement ou non. Ils sont devenus de redoutables prédateurs d'oiseaux, entraînant aussi la disparition d'espèces endémiques. Quelles mesures prend-on ?

La fable du serpent, de la canne et de la mangouste. Aux Caraïbes, l'homme planta d'innombrables champs de canne à sucre. Le rat noir, emporté dans les soutes des navires, en était friand. La suite de cette fable bien réelle raconte l'enchaînement d'une disparition accélérée de la biodiversité.

Petit pays, petits soucis ? Il existe des changements insidieux qui s'opèrent sous nos yeux sans attirer l'attention... Urbanisation et intensification de l'agriculture figurent parmi les causes de la disparition des biotopes. Ils provoquent l'appauvrissement de la biodiversité, illustrée par la disparition de certains oiseaux en Suisse.

La lumière tue ! Un terrain de foot éclairé toute la nuit vient d'être inauguré près d'un bois. Lucioles, hiboux et loirs disparaissent, renards et cerfs se cachent alors que des milliers de papillons et autres insectes sont attirés par la lumière, faisant le régal des chauves-souris et autres prédateurs. Deux ans plus tard, les populations d'insectes ont décliné, l'équilibre écologique du bois est perturbé, la nature est dénaturée.

Mer d'Aral: lac d'enfer!... Petite mer d'espoirs? En 1960, la mer d'Aral avait une surface d'environ 68'000 km². En 2003, elle avait perdu les trois quarts de sa surface et les 9/10 de son volume ! L'intensification des prélèvements d'eau depuis 1960 est à l'origine de « la plus grande catastrophe écologique due à l'homme » : la disparition de la mer d'Aral.

Module 2 : Les extinctions du passé ou « L'affaire DINO »

Au Crétacé, il y a une centaine de millions d'années, les conditions sont favorables à la vie sur Terre et la biodiversité est élevée. Mais à la fin de cette période, il y a environ 65 millions d'années, la situation bascule : les dinosaures et de nombreuses autres espèces animales disparaissent de manière brutale à l'échelle géologique. Qui a tué les derniers dinosaures ? Pour essayer de le découvrir, il faut mener une enquête scientifique ; c'est l'affaire DINO.

L'enquête se déroule autour des restes, encore partiellement articulés, d'un dinosaure mort il y a 120 millions d'années dans le nord-est de la Thaïlande.



L'homme assassin ? En ce qui concerne l'affaire DINO, non ! L'être humain a le meilleur alibi possible pour être excusé : il n'existait pas à l'heure du forfait ! En revanche, de nombreuses espèces ont été exterminées par ses activités. Un dodo et deux grands pingouins naturalisés, deux espèces exterminées par l'homme, sont présentés aux côtés de photos d'autres victimes.

Coup de chaud suspect ! Les enquêteurs ont cherché les indices d'un éventuel réchauffement du climat juste avant que ne disparaissent les derniers dinosaures. Cette recherche fut vaine. Mais ils découvrirent les traces d'un autre réchauffement, beaucoup plus récent, qui causa la disparition d'espèces animales, notamment les mammouths.

La piste de l'empoisonneur. Plusieurs empoisonneurs potentiels ont été suspectés dans la disparition des derniers dinosaures, mais les enquêteurs n'ont trouvé aucune trace de poison dans leur environnement. Aujourd'hui, des phénomènes d'empoisonnement d'origine naturelle, provoquant parfois des hécatombes, sont connus.

Une querelle de voisinage ? Un stress provoqué par d'autres espèces a-t-il pu provoquer la disparition des dinosaures ? Non, car les voisins des dinosaures, les mammifères, oiseaux et autres reptiles, ne les ont jamais harcelés. Mais il n'en a pas été de même pour d'autres espèces en d'autres temps. L'ours des cavernes, par exemple, a probablement disparu sous la pression de l'homme.

Les volcans ont-ils frappé ? Les enquêteurs ont décelé des témoignages d'énormes éruptions volcaniques à diverses époques de l'histoire de la Terre, notamment lorsque que disparaissaient les derniers dinosaures. Est-on sur la trace d'un « serial killer » ?

Un impact meurtrier ? Depuis les années 1980, des indices accusent un suspect venu de l'espace. En 1990, un rebondissement mène vers une étrange piste mexicaine. L'impact d'une météorite il y a 65 millions d'années a pu provoquer la disparition des dinosaures.

Le, ou les coupables sous les verrous ? Il ne sera probablement jamais possible de connaître de manière certaine le coupable de l'extinction des dinosaures. Cette affaire DINO est une enquête ardue car les suspects sont nombreux, les indices sont rares, les témoins ont perdu la mémoire et les victimes ont trépassé il y a 65 millions d'années... Mais, avec le temps, notre connaissance des événements s'améliore et le scénario du meurtre se précise.

Module 3 : Les risques naturels en Suisse

La Suisse, et les Alpes en particulier, appartiennent à un monde en déséquilibre, bien loin de l'image de robustesse et de permanence qu'on attribue généralement à leurs paysages.

Pendant une grande partie de son histoire, l'humanité a *subi* les catastrophes naturelles dans les Alpes. La fascination et les craintes provoquées par ces événements inspirèrent nombre de mythes et de légendes et influencèrent profondément la culture de ces peuples exposés. Progressivement l'homme chercha à *comprendre*, à *prévoir* et même à *contenir*

les effets des dangers naturels. Puis, récemment, une « culture de gestion du risque » s'est substituée à la « défense contre les dangers ». *Gestion* implique de mettre en balance l'*aléa* d'un danger naturel, son aspect inéluctable, et notre *vulnérabilité* face à



ce danger, soit l'effort que nous sommes prêts à consentir pour le prévoir et diminuer ses effets sur les vies et les biens matériels.

La visite se déroule autour d'un relief de la Suisse à l'échelle 1/100 000.

Les *séismes* sont une des manifestations normales d'une jeune chaîne de montagnes comme les Alpes.

Sierre - 1946, Lorsque le Valais bouge. Le 25 janvier 1946 se produisit, dans la région de Sierre (canton du Valais), un tremblement de terre d'une magnitude estimée à 6,1 sur l'échelle de Richter. Une seule victime et des dégâts relativement légers furent à déplorer. Aujourd'hui, un tel tremblement de terre serait catastrophique. Des photos témoignant du séisme de 1946 sont présentées.

Bâle – 1356, Une destruction historique. Alors que sévissait la peste noire et que débutait la guerre de 100 ans, Bâle fut touchée en 1356 par une série de tremblements de terre dont les plus violents, ceux des 18 et 19 octobre, détruisirent une grande partie de la ville. Différents témoignages de cette catastrophe, à travers des archives historiques notamment, sont exposés.

Randa – 1991, Ou quand Zermatt fut coupé du monde. Au printemps 1991, le versant gauche du Mattertal, une vallée menant à Zermatt (canton du Valais) fut le théâtre d'un important éboulement. Pendant les mois qui suivirent, une course poursuite s'engagea entre les éléments naturels déchaînés et les actions menées par les hommes pour s'en protéger. Des photographies et des échantillons de roches témoignent de cette catastrophe.

Elm – 1881, Une montagne minée par une ardoisière. Le 11 septembre 1881, Elm (canton de Glaris) fut en partie détruite par un éboulement qui tua 115 personnes, détruisit plus de 80 bâtiments et 4 ponts, et recouvrit près de 100 hectares de terrains agricoles. Cet écroulement de 10 millions de mètres cubes de schistes, de grès et de calcaires fut provoqué par une exploitation d'ardoises à ciel ouvert.

Falli Hölli – 1994, Un fromage responsable d'un glissement de terrain. Au printemps 1994, 40 millions de mètres cubes de terrain commencèrent à glisser lentement sur le flanc de la montagne au-dessus de Falli Hölli près de Plasselb (canton de Fribourg). La masse en mouvement entraîna arbres et habitations. La recherche des causes montre que le déboisement est en partie responsable de la catastrophe.

Gondo – 2000, Une coulée de boue tranche le village. Le 14 octobre 2000 à 10h15, alors que des pluies diluviennes s'abattaient depuis plusieurs jours sur Gondo (canton du Valais), une coulée de boue et de pierres se déversa brutalement sur le village et, en vingt secondes, le coupa en deux sur une largeur de 50 mètres !

Alpes valaisannes – 2006/2007, D'invisibles mouvements dans les montagnes. Quelque part dans les Alpes valaisannes, vers 2800 mètres d'altitude, un éboulis semble figé. En plaçant un repère à sa surface, on réalise, deux mois plus tard, que les blocs rocheux se sont déplacés de 35 centimètres ! Des figures et des photos expliquent les mouvements gravitaires et l'évolution du permafrost en montagne.

Genève – 2036, Genève pulvérisée ! En 2036, Genève pourrait être complètement détruite suite à l'impact d'une météorite !

Les spécialistes discutent des causes et des conséquences des changements globaux. Nous, habitants de la Terre et des Alpes, nous devons réintégrer l'idée que les changements climatiques, les chutes de pierres, les glissements de terrains et les séismes sont les pulsations d'une planète géologiquement active, et en tenir compte dans notre mode d'occupation de l'espace.

Des chiffres et des faits étonnants

Il y a 250 millions d'années, 90% des espèces disparaissent de la surface de la Terre à la suite d'une catastrophe, probablement liée à des éruptions volcaniques.

En Suisse, quatre espèces d'écrevisses importées tentent de supplanter les trois espèces d'écrevisses autochtones. La Confédération réagit avec un plan écrevisses.

Le dodo fut découvert par les Européens au 16^e siècle ; 200 ans plus tard, il disparaissait sous l'action de l'homme.

En Suisse, le nombre d'arbres fruitiers à haute tige a chuté de 13,6 millions en 1951 à 2,9 millions en 2001. Avec eux, leurs habitants typiques comme le torcol fourmilier, le pic vert et le rougequeue à front blanc ont fortement régressé.

En 1994, un glissement de terrain fit glisser le hameau de Falli Hölli de plus de 6 mètres par jour.

Les derniers mammoths ont disparu il y a 3700 ans seulement.

Parmi les 460 espèces d'insectes introduites par l'homme aux Galapagos, 46 sont jugées sans danger pour les faunes et flores locales, 52 représentent un haut risque et 6 constituent carrément un danger pour la survie d'autres espèces.

18 avril 1991, 22,5 millions de mètres cubes de roche se sont effondrés à Randa, dans le canton de Valais.

L'assèchement de la mer d'Aral a dramatiquement transformé ses rives: certaines côtes sont éloignées de 160 kilomètres des rives d'alors... Les zones exondées sont couvertes de sel - plus de 600 tonnes par km² ! - et de pesticides - jusqu'à 12 fois plus concentrés que le maximum admis - issus de l'évaporation de l'eau et dispersés par les vents et les pluies.

En 1946, un séisme secoua le Valais central en faisant une victime ; aujourd'hui, un tel tremblement de terre serait catastrophique.

Il est possible qu'un climat très pluvieux provoque l'élévation des chaînes de montagnes.

Avant l'introduction de la perche du Nil dans le lac Victoria, les pêches étaient constituées de plus de 500 espèces distinctes. Aujourd'hui elles ne concernent plus que 3 espèces dominantes!

Chaque été, en Allemagne, plus d'un milliard d'insectes meurent chaque nuit sous 6,8 millions de réverbères.

Le 14 octobre 2000, vingt secondes suffirent à une coulée de boue pour couper en deux le village de Gondo.

Surnommé la "huitième merveille du Monde", un barrage long de 13 km a été construit en 2005 afin de sauver la mer d'Aral: en 6 mois seulement, la Petite mer a vu ses eaux s'élever de 3,6 m et reprendre 500 km² de surface.

Lionel Cavin et Sonia Fisch-Muller, commissaires de l'exposition

Chef du projet « Tout peut arriver » : Danielle DECROUEZ, Directrice du Muséum d'histoire naturelle et du Musée d'histoire des sciences

Commissaires : Lionel CAVIN, Sonia FISCH-MULLER

Mise en scène et décoration : Dominique FRASCAROLO

Collaborateurs scientifiques : Jean-Christophe CASTEL, Alice CIBOIS, Raphaël COVAIN, Alain de CHAMBRIER, Danielle DECROUEZ, Edwin GNOS, Bernard LANDRY, Christian MEISTER, Pascal MOESCHLER, André PIUZ, Manuel RUEDI, Andreas SCHMITZ, Peter SCHWENDINGER, Jacqueline STUDER, Laurent VALLOTTON, Claude WEBER

Collaborateur technique : Pierre-Alain PROZ

Décoration et muséographie : Carmilena CEBREROS, Bernard CERROTI, Corinne CHARVET, Monique COLLADO, Coline DAVAUD, Catherine DECHEVRENS, Javier FORTEA, Patrick JOLY, Michel KEHRLI, Anne KUNZ, Jean-Paul LASTERNAS, Florence MARTEAU, Claude RATTON, Gilles ROTH

Communication, presse et Internet : Catherine de JONG BOZKURT, Pascal MOESCHLER

Accueil des publics : Christiane KURTH, Daniel THURRE, Laurent VALLOTTON, Joëlle VAVAL, Laurence YERSIN

Administration : Carole AMBORD, Midori BERNER, Michel BOVET, Pierre-Henri HEIZMANN, Mélanie MONNEY

Affiche : Dominique FRASCAROLO

Catalogue : Béatrice PELLEGRINI et les collaborateurs scientifiques : graphisme : Elise GAUD, Ielgo ; relecture : Corinne CHARVET, Hermann PELLEGRINI ; impression : SRO Kundig SA

Aquariums et soins aux animaux exposés: ATC développement, Jean-Charles BERRA et l'équipe d'accueil et de surveillance, Raphaël COVAIN, François GISLER

Equipe d'accueil et de surveillance

Taxidermie : Nicolas FELIX, Michel GILLIOZ, Thierry JACCOUD, Jean-Marie ZUMSTEIN

Menuiserie : Philippe MENOUD, Serge PERRON, Dominique REIST, Roger TORNARE

Serrurerie : Hervé GAVILLET

Bibliographie : Christelle MOUGIN

Electricité et éclairage : Christophe TESSIER

Audiovisuel et multimédia : Thomas DEGEN, Nathanaël KHODL, Claude-André PERY, Christophe PLATTET

Conteuse : Monique BARE

La direction du Muséum remercie vivement de leur collaboration et de leur soutien:

Conseil administratif de la Ville de Genève
Département municipal des affaires culturelles de la Ville de Genève
Aquariums Technique Concept & développement, Chandai, France
Aquarius, Neuchâtel
Association Haplochromis
Centre Suisse de Cartographie de la Faune (CSCF), Neuchâtel
Fondation H. Dudley Wright (catalogue)
Mobilière Suisse, Société d'Assurance (catalogue)
Visible Earth, NASA, USA

Steve Aeschbacher, Swisssichlids, Bienne
Thomas Ardito, Narragansett, USA
Thierry Basset, Genève
Gian Reto Bezzola, DETEC, Berne
Heiko Bleher, Aquapress Publishers,
Miradolo Terme, Italie
Christian Bonnard, EPFL, Lausanne
Eric Buffetaut, CNRS, Paris, France
Charlotte Causton, Quito, Equateur
Alain Couté, Muséum National
d'Histoire Naturelle, Paris, France
Jacques Cuisin, Muséum National
d'Histoire Naturelle, Paris, France
Thomas Degen, Neuchâtel
Reynald Delaloye, Université de Fribourg
Yves Fermon, Muséum National
d'Histoire Naturelle, Paris
Birgit Fessler, Quito, Equateur
Yves Finet, Muséum d'histoire
naturelle de la Ville de Genève
Brian Fisher, California Academy of Sciences, USA
Daniel Fitter, Galápagos, Equateur
Benoit Fontaine, Muséum National d'Histoire
Naturelle, Paris, France
Jean Fröhlich, pêcheur professionnel,
Collonge-Bellerive
Regula Geseman, Université de Berne
Daniel Girardin, Musée de l'Elysée, Lausanne
Peter Grant, Princeton University,
Princeton, USA
Michel Guiraud, Muséum National
d'Histoire Naturelle, Paris, France
Jean-Paul Haenni, Muséum d'histoire
naturelle, Neuchâtel
Andrew Hendry, McGill University,
Montréal, Canada
Michel Hignette, Aquarium Tropical Palais
de la Porte Dorée, Paris, France
Beda Hofmann, Naturhistorisches Museum, Berne
Greg Hodges, Gainesville, Floride, USA
Brian Huber, National Museum of Natural History,
Washington, USA
Sarah Huber, University of Massachusetts, Amherst,
USA
Jonh Jagt, Museum Maastricht, Pays-Bas
Robert L. Jeanne, University of Wisconsin, Madison,
USA
Jill Key, Pacific Invasives Learning Network, Apia,
Samoa
Christian Koeberl, Université de Vienne, Autriche
Jean Le Loeuff, Espérasa, France
Marcin Machalski, Varsovie, Pologne

Daniele Lemercier, Ifremer,
Issy-les-Moulineaux, France
Chris Lukhaup, Bittenfeld, Allemagne
Volker Mahner, Directeur honoraire du Muséum
d'histoire naturelle de la Ville de Genève
Lionel Maumary, Lausanne
Elisabeth Nézan, Ifremer, Concarneau, France
April Nobile, San Francisco, USA
Natalie Padey, cedre, Brest, France
Pacale Pahud, Musée de l'Elysée, Lausanne
Christine Parent, Simon Fraser University, Burnaby,
Canada
Eric Pasquet, Muséum National
d'Histoire Naturelle, Paris, France
Stewart B. Peck, Carleton University,
Ottawa, Canada
Robert Pillot, Ners, France
Camille Pinto, Paris, France
Sylain Piry, Prades-le-Lez, France
Hugo Raetzo, BAFU, Berne
Philippe Raust, Société Ornithologique
de Polynésie "Manu", France
Philippe Renard, Université de Neuchâtel
Lazaro Roque-Albelo, Charles Darwin
Research Station, Quito, Ecuador
Jean-Daniel Rouiller, CREALP, Sion
Mario Sartori, Université de Genève
Brigitte Schmied, Berne
Patrick Schmitz, Muséum d'histoire naturelle
de la Ville de Genève
Mark Schneegurt, Wichita University,
Fairmount, USA
Pascal Stucki, Saint-Blaise
Varavudh Suteethorn, DMR, Bangkok, Thaïlande
Jean-Claude Thibault, Parc naturel
régional de Corse, France
Frédérique Tournier, ATCd, France
Claude et Paulette Vaucher, Meyrin
Richard Velay, Moulezan, France
John W. Wenzel, Museum of Biological
Diversity, Columbus, USA
Stefan Wiemer, Service Sismologique Suisse, Zurich
Frans Witte, University of Leiden, Pays-Bas
Jeremy Young, The Natural History
Museum, Londres, Royaume-Uni

Et toutes les personnes que nous aurions pu
oublier...

Tout peut arriver

L'exposition du Muséum « allolaterre.cata » s'inscrit dans le projet « Tout peut arriver » qui se déroule tout au long de l'année 2007. Ce projet du Département des affaires culturelles de la Ville de Genève est issu d'une réflexion après le tsunami qui toucha l'Asie du Sud en décembre 2004. Des institutions du Département des affaires culturelles ainsi que d'autres services de la Ville de Genève et des partenaires privés et publics genevois, vaudois, valaisans et français se sont réunis autour d'une thématique actuelle : les catastrophes naturelles.

Après l'entrée en scène en février du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne avec « Visions du déluge » et en mars du Musée d'ethnographie de Genève avec « Scénario catastrophe », c'est au tour du Muséum avec « allolaterre.cata ».

Parmi les autres expositions temporaires en rapport avec le thème des catastrophes, vous découvrirez notamment :

- dans quelques jours « La dune côtière de Gaza » au Musée d'art et d'histoire,
- en mai « REAGIR » aux Conservatoire et Jardin botaniques, « Les objets du délit », « Un équilibre, déséquilibre » et « Des catastrophes devant le Musée d'histoire des sciences » au Musée d'histoire des sciences,
- en juin « Le messenger des catastrophes » à la Bibliothèque de Genève,
- en octobre « Grand prix de la catastrophe » au Musée International de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

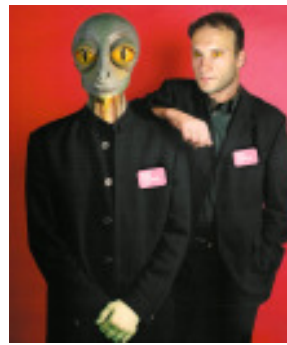
A côté de ces expositions temporaires, différents événements ont été imaginés : des expositions dossiers, des animations, un cycle de cinéma au CAC Voltaire en septembre, des concours, des créations musicales lors de la Fête de la Musique en juin, des publications, des réunions scientifiques, etc.

Le programme détaillé du projet « Tout peut arriver » se trouve sur le site : www.toutpeutarriver.ch



Illustrations

Ces illustrations, avec leurs légendes, sont disponibles sur le site du Muséum à l'adresse: <http://www.ville-ge.ch/mhng>. Elles sont libres de droit dans le cadre d'« allolaterre.cata »





* * *